



Europaland

Documentaire, Suisse | Cameroun 2010, 29 min., dès 16 ans

Réalisation : Balz Andrea Alter

Production : E 3600

Caméra : Balz Andrea Alter

Montage : Balz Andrea Alter

Son : Fabian Sturzenegger

Musique : Otu Bala Jah

Langue : français-anglais (v.o.)

Sous-titres : français, allemand, anglais

Dossier pédagogique : Birgit Henökl-Mbwisi, Hildegard Hefel ; traduction : Martine Besse

Prix et distinctions

Prix du public et «Bester Film einer Universität» au festival du film documentaire Science et Cité Cinéma à Berne en 2011

Thèmes

Clichés que l'on a de l'Europe et de l'Afrique, changement de perspective, pauvreté, migration

Contenu

Le film «Europaland» traite de l'image de l'Europe qu'ont les jeunes au Cameroun. A l'occasion d'une tournée de reconnaissance avec le musicien Otu Bala, nous rencontrons ses amis et ses proches ; ces derniers nous offrent par petites touches, comme un kaléidoscope, un aperçu des «images» que se fait toute une génération. Pour eux, l'Europe est à la fois le paradis sur Terre et la source de tous les tourments de l'Afrique. Leurs propos qui complètent les textes chantés par Otu Bala, sont le reflet de l'image de l'Europe très ambivalente et souvent nourrie de clichés qui, au plus tard depuis l'arrivée de la télévision par satellite, est devenue en Afrique aussi populaire que l'était pour certains européens le rêve américain.

Compétences

Les activités proposées contribuent au développement de différentes compétences interdisciplinaires (cf. introduction), en particulier les suivantes :

- opérer un changement de perspective (l'image de l'Europe que se font les jeunes du Cameroun)
- s'interroger de manière critique sur les clichés et les préjugés et les relativiser
- apprendre à nuancer les jugements à l'emporte-pièce (sur l'Afrique et l'Europe)
- appréhender une réalité (migration) en adoptant une autre perspective
- analyser les liens entre la pauvreté et la migration

Suggestions didactiques

Remarque : les suggestions suivantes proposent divers axes thématiques et méthodes pour travailler sur ce film. Chaque suggestion forme une entité et peut être utilisée indépendamment des autres.

Suggestion 1

Changement de perspective

Objectif : les élèves réfléchissent à la façon dont les différents médias parlent de l'Afrique, s'interrogent sur la qualité des informations et des reportages et analysent les clichés véhiculés à propos de l'Afrique.

Durée : 2 leçons (ainsi que la préparation sous forme de devoir à domicile)

Matériel : articles de presse (recueillis au préalable), tableau de conférence (flip-chart), crayons, fiche pratique 1 « Europaland »

Entrée en matière : l'enseignant-e demande aux élèves quelles images leur viennent spontanément à l'esprit s'ils ferment les yeux un instant et pensent à l'Afrique. Selon toute probabilité, les images pourront être réparties dans deux catégories : d'une part les « problèmes » (crises, guerres, catastrophes), d'autre part la dimension « exotique » (animaux sauvages, safaris, danses, folklore). La réalité est toutefois beaucoup plus nuancée et multiple ; entre ces deux pôles extrêmes (clichés), il y a une grande variété de réalités quotidiennes. Si nous avons ces clichés en tête, c'est en partie en raison de la façon dont les médias parlent de l'Afrique. C'est ce que montre l'exercice suivant :

Préparation : l'enseignant-e demande aux élèves de suivre durant une période de deux semaines les articles, les informations et les reportages dans divers journaux, sur Internet et à la télévision à propos de l'Afrique. Ils mettent de côté les documents qui s'y rapportent.

Dans le cas idéal, les élèves se répartissent au préalable en petits groupes et rassemblent les documents parus dans un média de leur choix (divers journaux, chaînes de télévision, sources sur Internet, etc.) dont ils conviennent.

Ils collectent les documents et les analysent sur la base des questions suivantes :

- Cherchez des articles et des reportages dans lesquels il est question de l'Afrique. Quelle place occupent-ils dans votre média (pourcentage) ?
- Dans quel contexte est-il question de l'Afrique ? Qu'est-ce qui prédomine dans les articles et reportages : les aspects positifs ou les aspects négatifs ?
- Quelles sont les notions ou les métaphores utilisées de manière répétée, par exemple le « continent noir » ?
- Quels sont les photos, les caricatures ou les graphiques utilisés pour illustrer le propos ?
- Y a-t-il des clichés ou des préjugés qui se répètent ?

Déroulement :

Travail en petits groupes (15') : à l'aide des articles collectés, chaque petit groupe réalise un collage sur une feuille de tableau de conférence (flip-chart) ayant pour sujet :

L'Afrique, c'est ...

Plénum (10-15') : les résultats sont présentés et discutés au sein de la classe.

Les élèves regardent le film « Europaland » et en parlent brièvement (30').

Par groupes de deux : ensuite, à l'aide de la fiche pratique 1 « Europaland », les élèves groupés par deux analysent des affirmations tirées du film et les interprètent (20'). Lors de l'interprétation, les élèves seront attentifs à ne pas reproduire certains clichés concernant l'Afrique.

Au lieu du travail par deux, il est possible de prévoir un travail en groupes :

Travail en groupes : chaque groupe reçoit une citation et l'étudie comme plus haut (citation – analyse – interprétation)

Grand groupe (10') : les résultats sont présentés et discutés en commun. Il s'agira d'être attentifs à ne pas réutiliser certains clichés au cours de la discussion.

Suggestion 2

«Trois mille milliards» – la chanson de l'argent

Objectif: les élèves travaillent sur le contenu et le contexte général de la chanson, une sorte de fil conducteur du film.

Durée : 2 leçons

Matériel: crayons, document à photocopier 1 «Trois mille milliards», document à photocopier 2 «La crise financière et ses effets sur les pays en voie de développement»

Déroulement:

Les élèves regardent le film et en parlent brièvement (30').

L'attention se focalise ensuite sur la chanson de Otu Bala. Les élèves reçoivent le texte de la chanson (cf. document à photocopier 1) et travaillent individuellement sur les questions suivantes (15') :

- Que nous dit ce texte ? Quels thèmes aborde-t-il ?
- Pour quelles raisons Otu Bala pourrait-il avoir composé cette chanson ?
- Pourquoi est-il important pour lui que cette chanson soit intégrée au film «Europaland» ? Que peut-il espérer atteindre ainsi ?
- Qu'est-ce que je ne comprends pas ?

Travail en petits groupes (20') : les élèves se répartissent en petits groupes. A l'aide des informations générales (cf. document à photocopier 2), ils étudient au sein des groupes les questions suivantes :

- Quelles étaient les causes de la crise financière de 2008 ?
- Quels ont été les effets de cette crise sur les pays africains ?
- Quels sont les nouveaux modèles envisageables ?
- Les informations générales vous ont-elles permis de voir de nouveaux aspects dans le texte de la chanson de Otu Bala ?

Plénum (20') : les résultats des travaux des groupes sont présentés puis discutés et développés au sein de la classe.

Les questions suivantes peuvent aussi être abordées :

- Dans quelle mesure cette chanson a-t-elle un rapport avec la question que beaucoup de jeunes se posent dans le film : dois-je rester au pays ou partir ?
- Vous souvenez-vous des propos tenus dans le film à ce sujet ? Quels sont les arguments avancés en faveur de « rester » ou de « partir » ?
- Voyez-vous un rapport avec la question de la coopération au développement ?

Suggestion 3**Cameroun – regard sur un pays**

Objectif: à partir de ce qui est dit dans le film, les élèves s'intéressent à l'histoire et à la situation politique et sociale au Cameroun.

Durée: 2 leçons

Matériel: fiche pratique 2 « La Suisse est ... », document à photocopier 3 « Citations tirées du film et liens », papier flip chart

Déroulement:

L'enseignant-e écrit au tableau la phrase suivante: « Pour moi, l'Europe est un pays riche parce que ... »

L'enseignant-e demande aux élèves de compléter la phrase. S'ils ne font pas eux-mêmes remarquer que l'Europe est un continent, que l'affirmation concernant la richesse est fortement généralisatrice et qu'il est très difficile d'apporter des compléments, l'enseignant-e les mettra sur la piste: pourquoi avez-vous tant de mal à compléter cette affirmation? L'Europe est-elle vraiment un pays? etc. (5').

Travail individuel (5-10'): Chaque élève reçoit la fiche pratique 2 « La Suisse est ... » et termine les phrases commencées en adoptant sa perspective personnelle. Chaque élève doit être en mesure de justifier ce qu'il écrit.

Les élèves regardent le film (30').

Travail en petits groupes (30'):

Les élèves se répartissent en 4 petits groupes. Ils reçoivent le document à photocopier avec les citations et les liens et réalisent une affiche sur le Cameroun en se référant aux questions suivantes:

- Que dit cette citation? Quels sont les thèmes abordés par cette personne?
- Que dit-elle de la situation au Cameroun? Cherchez à ce sujet des informations sur Internet (voir liste de liens) et transcrivez l'essentiel.
- Comment cette personne voit-elle l'Europe? Êtes-vous d'accord avec ses propos? Expliquez votre position.

Les différentes affiches sont présentées en plénum et les résultats des travaux des groupes sont discutés au sein de la classe (20').

Quelques idées pour étudier plus en détail le langage du film

« Europaland » réunit deux modes narratifs différents : dans les passages consacrés aux interviews, le film expose l'opinion, l'expérience et le jugement des locuteurs. Dans l'intervalle, pour illustrer les textes de la chanson, le film offre des impressions visuelles de scènes de marché et de rue qui se succèdent par association d'idées et confèrent au thème premier du film (clichés, stéréotypes, contraires) une dimension supplémentaire. Grâce à l'alternance des interviews et des structures narratives souples, le film acquiert un rythme propre que souligne encore la musique. Pour mettre en évidence cette particularité formelle du film, l'enseignant-e peut demander aux élèves de décrire les deux modes narratifs différents et leur effet. Ils peuvent en outre chercher des exemples où l'on voit apparaître des clichés au niveau visuel et où ces derniers sont démontés (« contre-clichés »). Pour relativiser les clichés, il est possible par exemple de dresser la liste des nombreux logements différents qui apparaissent dans le film (logement de Otu Bala, de la grand-mère, concession de la voisine, logement de la musicienne de rue, etc.) ; comme variante, on peut répertorier les différents travaux qui sont accomplis.

Les paires de notions contraires comme vieux-jeune, tradition-modernité, Europe-Afrique, noir-blanc, riche-pauvre, partir-rester ne sont pas seulement des thèmes du film quant au fond mais trouvent leur réplique au niveau de l'image. Où et comment ces paires de notions contraires sont-elles traduites en image ? (par exemple la danse traditionnelle de la grand-mère et les poses de « stars » prises par les petites filles ; les affiches publicitaires pour l'argent et les conditions de vie très simples ; etc.)

Texte de la chanson «Trois mille milliards»

«Trois mille milliards
ça c'est trop de milliards.
Mais trente milliards
ça c'est peu de milliards.
Le sourire vaut des milliards.
La paix vaut des milliards.
L'harmonie vaut des milliards.
Celui qui donne reçoit des milliards.
Je dis : trois mille milliards
pour sauver les banques.
Mais combien de milliards
pour sauver ces gens
qui n'ont pas décidé de naître dans la pauvreté,
qui veulent leur chance d'une heureuse destinée ?
Trois mille milliards
pour sauver les banques,
en juste une semaine.
Mais encore combien de temps
pour voir dans la tombe tous ces gens affamés
entendre des promesses de ceux
qui peuvent les sauver.
Je n'ai pas de pétard.
Chacun jette comme il veut
son milliard,
entre les banques et le caviar.
Ce sont les plus grands
qui fêtent tard. »

La crise financière et ses effets sur les pays en développement

La crise financière de 2008

« Nous traversons une crise financière telle qu'il n'y en a plus eu depuis la Grande Dépression des années 1930 », c'est ce qu'affirme l'investisseur et spéculateur George Soros dans son ouvrage « La vérité de la crise financière ». Tout a commencé au milieu de 2007 aux Etats-Unis quand la crise hypothécaire s'est amorcée et s'est transformée en une crise bancaire et financière internationale. La crise a touché l'Europe. Et dans les pays émergents et en voie de développement qui semblaient récemment encore être peu affectés par les répercussions, les monnaies ont été soumises à la pression de la dévaluation et il y a eu pénurie de liquidités et pertes de change. Jusqu'à maintenant, cette crise mondiale a coûté, selon les estimations de la banque d'émission britannique, 2'800'000'000'000 dollars (www.spiegel.de du 28.10.08).

[...]

Les produits de la crise, en particulier les produits dérivés, jouent plutôt un rôle minime dans les pays pauvres car les instituts monétaires africains n'ont guère pu participer au casino bancaire mondial ; pourtant, on peut craindre un recul de la croissance économique dans l'hémisphère sud, en raison du retrait des investissements des pays industrialisés. Le recul de la production et de la consommation attendu aux Etats-Unis et dans l'UE entraînera des baisses d'exportation et des fluctuations de croissance dans les pays en voie de développement. Et on constate déjà une diminution des montants envoyés par les proches vivant à l'étranger.

[...]

Crise financière : la pauvreté et la faim augmentent

La pauvreté et la faim augmenteront à la suite de la crise financière. Rien que cette année, 100 millions de personnes de plus vivent dans une pauvreté absolue et souffrent des effets de la hausse du prix des denrées alimentaires. La crise financière aura aussi des effets sur l'économie mondiale et il est à craindre que certains pays plongent dans des crises d'endettement et que le secteur agricole s'effondre. La crise des crédits risque d'accroître le nombre des affamés dans le monde, met en garde aussi Abdolreza Abbassian de la FAO (Die Presse du 28.10.08). Car les paysans ont de plus en plus de mal à obtenir les crédits qu'il leur faut pour la production en cours. Au Brésil, la production de maïs pourrait être de 20% inférieure en 2009 parce que les paysans n'obtiennent pas de crédits pour les engrais, estime l'Union des producteurs nationaux de maïs. La perte des récoltes risque de provoquer une hausse des prix et, par conséquent, une augmentation des affamés dans les pays en voie de développement. Selon les estimations des Nations Unies, plus d'un milliard de personnes souffriront de la faim en 2009 en raison de la hausse du prix des denrées alimentaires (www.orf.at du 28.10.08).

Le critique de la mondialisation, Jean Ziegler, met en garde lui aussi contre les effets de la crise financière sur les régions pauvres du monde ; mais il voit également dans la crise quelque chose de positif : « L'obsession néo-libérale subit enfin un coup mortel ». De l'avis de Ziegler, la crise touche le premier monde : aux Etats-Unis, 10'000 familles ont dû quitter leurs maisons parce que les crédits enflaient ; du fait de la prévoyance vieillesse liée aux fluctuations de la bourse, beaucoup de personnes à la retraite ont perdu leur argent. Les effets sont pires dans les régions pauvres du monde comme au Darfour où le Programme alimentaire mondial ne peut distribuer que 1500 calories par jour par adulte (selon la FAO, le minimum vital est de 2200 calories). La raison : les contributions volontaires des Etats ont été supprimées. L'Organisation mondiale de la santé a

interrompu sa campagne de vaccination contre la malaria, tandis qu'aux Etats-Unis, des milliards de dollars ont été perdus. Le premier monde doit voir cette crise comme une opportunité de se réorienter: Ziegler plaide en faveur d'un contrat social planétaire qui permettrait d'imposer la justice sociale (www.fr-online.de du 20.10.08).

Etonnamment, les gouvernements de l'UE réussissent en quelques jours à débloquer des sommes colossales pour sauver le système financier; en Allemagne, par exemple, il s'agit de 500 milliards d'euros. En l'an 2000, les Objectifs du Millénaire pour le développement ont été adoptés dans le but de réduire la pauvreté de moitié d'ici à 2015. Pourquoi n'est-il pas possible, depuis huit ans, de réaliser des objectifs tout aussi ambitieux dans la lutte contre la pauvreté, la faim et le sida?

Solutions possibles et nouvelles approches

Le nouvel ordre des marchés financiers devrait s'accompagner d'initiatives contre la faim et la crise alimentaire, de percées dans la politique commerciale et climatique et de jalons essentiels dans le sens d'une économie mondiale indépendante de l'énergie fossile. Car l'un des enseignements majeurs du désastre financier actuel est le suivant: les problèmes d'interdépendance mondiale ne peuvent être maîtrisés, dans un monde de plus en plus multipolaire, que grâce à une coopération multilatérale et à un juste équilibre des intérêts. Pour le monde de l'OCDE, cela veut dire que sans la participation des pays en voie de développement et des pays émergents, les solutions ne peuvent pas être durables.

[...]

Dans l'ombre de la crise financière mondiale, les Nations Unies organisent du 29 novembre au 2 décembre 2008 à Doha (Qatar) la seconde Conférence internationale sur le financement du développement. Les discussions portent principalement sur la question suivante: comment est-il possible de débloquer davantage de moyens financiers (publics) pour combattre la pauvreté? Tout porte à craindre que la crise sera un prétexte pour les pays riches d'allouer moins d'argent à la coopération au développement, respectivement de ne pas accorder les augmentations promises parce qu'ils sont trop occupés par leur propre budget. Il serait catastrophique que la crise ait lieu au détriment des plus pauvres qui sont déjà très affectés par la crise climatique, la crise alimentaire et la crise de l'énergie. Pour sauver les banques, les Etats-Unis ont réussi rapidement à trouver 700 milliards de dollars. Cela prouve que lorsque la volonté politique est là, il est tout à fait possible de trouver des milliards de rentrées fiscales. Pourquoi n'y parvient-on pas quand il s'agit de combattre la pauvreté dans le monde? 700 milliards de dollars auraient permis d'atteindre plusieurs fois les Objectifs du Millénaire pour le développement. »

Ces extraits sont empruntés et traduits de la lettre d'information du «Wiener Institut für internationalen Dialog und Zusammenarbeit». www.vidc.org/?id=507

Citations tirées du film et liens

Citation 1 :

« Je n'encourage personne à étudier dans nos universités. Les écoles, comme l'université sont corrompues. La corruption est partout dans notre société. L'école, ce n'est plus comme ça. Maintenant on achète son diplôme et quand on arrive sur le terrain tu n'as rien appris et tu ne sais rien faire avec ton diplôme, parce que tu l'as acheté. C'est différent en Europe. Tu as un travail qui correspond à ce que tu as étudié. »

Citation 2 :

« Je comprends que chacun veut trouver le bonheur et la réussite. Imagine que tu obtiennes ton doctorat et que tu ne parviennes pas à trouver du travail. Tu te dis alors que si tu pars en Europe, tu pourras le trouver. C'est ce qui se passe avec l'immigration clandestine: On va préférer mourir que de rester dans son Afrique natale. C'est douloureux. »

Liens utiles pour la recherche :

www.monde-diplomatique.fr/index/pays/cameroun

www.atlas-francophone.refer.org/territoire/terri-CM.htm Les Etats en chiffres: Cameroun

<http://donnees.banquemondiale.org/pays/cameroun> Banque Mondiale, Cameroun

www.africaneconomicoutlook.org/fr/pays/afrique-centrale/cameroun/

Perspectives économiques en Afrique, Cameroun

www.dmoz.org/World/Fran%C3%A7ais/R%C3%A9gional/Afrique/Cameroun/Actualit%C3%A9_et_m%C3%A9dias/ Open Directory Project (DMOZ), Cameroun

www.afrik.com/archives-cameroun-2013.html

www.afrik.com/archives-cameroun-2012.html

[Afrik.com](http://www.afrik.com) Cameroun : archives 2013, 2012...

www.irinnews.org/fr/country/cmf/cameroun IRIN, Affaires humanitaires, ONU

<http://fr.africatime.com/cameroun/pays-une> Africatime, Cameroun

www.pambazuka.org/fr/Pambazuka News, chercher « Cameroun »

www.slateafrique.com/pays/14/cameroun Slate Afrique, Cameroun

www.ipsinternational.org/fr/af_centrale.asp Inter Press Service (IPS) news, articles Afrique centrale

www.afrique-asie.fr Afrique-Asie, chercher Cameroun

www.jeuneafrique.com/pays/cameroun/cameroun.asp Jeune Afrique, Cameroun

Europaland (1)

Affirmations tirées du film	Analyse Que veut dire cette phrase ? Quelles sont les images qu'a, dans la tête, la personne qui dit cela ?	Interprétation personnelle Sommes-nous d'accord ? Comment voyons-nous les choses ?
On dirait que si tu vis en Europe ou aux Etats-Unis, même si tu ne fais rien, tu gagnes quelque chose. J'ai raison ?		
L'Europe est un endroit où il n'est pas facile d'entrer. Un endroit où les maisons sont construites différemment. Un endroit où chaque citoyen a sa propre voiture et tout ce dont il a besoin pour vivre. C'est un endroit sans forêts ou choses naturels, comme on les trouve ici. Un endroit où l'on paye très bien les gens pour leur travail, comme je l'ai déjà dit. Voilà comment j'imagine le pays des blancs.		
Beaucoup de jeunes filles rêvent de partir en Europe. Elles pensent que c'est le paradis sur terre ! (...) J'aimerais rencontrer des gens là-bas qui m'aideront à réaliser mes rêves. Je veux aller en Europe car je pense que la vie y est plus facile et que l'on peut trouver un travail.		
Elle dit qu'elle ne connaît pas l'Europe, mais on dit qu'il y a la richesse là-bas, et que les gens suivent les richesses qu'ils voient.		
C'était très intéressant [de découvrir l'Europe]. Ma conception de l'Europe a changé quand j'ai été confronté à la réalité. Mais d'une certaine manière, elle n'a pas vraiment changé, car j'ai vécu ici, au Cameroun, avec mon épouse, et elle me racontait des histoires qui changeaient ma façon de voir l'Europe. Elle m'a fait comprendre que la société n'était pas si différente qu'en Afrique.		

Europaland (2)

Affirmations tirées du film	Analyse Que veut dire cette phrase? Quelles sont les images qu'a, dans la tête, la personne qui dit cela?	Interprétation personnelle Sommes-nous d'accord? Comment voyons-nous les choses?
<p>L'atmosphère dans une famille européenne est différente, tout comme leur manière de vivre et de faire. Ils sont plus libéraux, et les enfants sont très libres. Ils parlent ensemble, ils peuvent discuter de leurs problèmes avec leurs parents. Les parents s'occupent beaucoup de leurs enfants. Ils prennent soin de tout le monde. Ils ont cette unité, cette liberté, la liberté d'expression. Lorsque je le compare avec ma propre famille... Certains sujets, si je les aborde franchement avec mon père en disant : « Non Papa, je ne vais pas faire cela, car je pense que tu as tort. » Alors, il me reprocherait d'être un mauvais fils, Car tout ce qu'il attend de moi c'est que je l'honore, et que je le respecte, et que je fasse tout ce qu'il me dit. Parce que je suis son fils. Mais je ne suis plus un bébé.</p>		
<p>Il y a les médias et il y a les artistes qui font rêver les gens. Le public rêve de sexe, d'Europe, de voitures et de frics, parce que c'est l'idée qu'on leur donne. On a l'impression qu'ils vivent bien. Même s'ils ont le ventre, on dit que c'est le ventre de la richesse et de la bonne vie. Le Bling Bling épate. Beaucoup de gens pensent qu'avoir une voiture va changer leur vie. Et ils n'ont pas tort. Lorsque tu as une voiture, ceux qui t'insultaient vont t'arrêter et te saluer.</p>		
<p>On a toujours une image dans la tête. Car au quotidien, on rencontre des gens, on regarde la télévision et on y voit plein de choses. On se fait des idées sur tout, ces idées sont préconçues, un peu comme un rêve.</p>		
<p>On n'a pas ce que les autres ont. L'Europe est plus avancée que nous, nous avons alors besoin de leurs surplus pour les apporter ici. Il va falloir aller chercher les choses là-bas et les apporter ici. C'est pourquoi je comprends un peu ceux qui veulent aller de l'autre côté. Mais moi personnellement, je n'ai pas envie trop, car je pense que l'on peut aussi faire de grandes choses ici, à notre niveau, avec ce qu'on a. Mais de plus en plus, je pense que pour réussir il vaut mieux partir en Europe. Il y a plus de choses à prendre là-bas, pour les apporter ici.</p>		

La Suisse est ...

Consigne de travail : complète les phrases suivantes et justifie-les de ton point de vue (il y a encore de la place pour écrire au dos) :

La Suisse est pour moi un pays riche, parce que

Ce qui me plaît dans ce pays :

J'émigrerais si

Il y a chez nous les problèmes politiques et sociaux suivants :
